

# Ils murent un futur centre d'accueil de migrants

25/7/17

**SÉMÉAC (65)** Les riverains et commerçants réunis en collectif dénoncent « l'opacité » du projet

Un mur de près de 2 mètres de haut et 18 de long : des riverains ont interdit hier l'accès à un hôtel en cours de transformation en centre d'accueil pour migrants, près de Tarbes, afin de protester contre leur venue. « Nous ne sommes pas contre l'accueil. Il faut faire quelque chose pour ces personnes en difficulté, plaide Laurent Teixeira, responsable du Collectif Séméac, qui regroupe les opposants au projet. Mais il faut prendre également en compte les citoyens », a-t-il ajouté.

Cet hôtel Formule 1, appartenant au groupe AccorHotels, fait partie des 62 établissements premier prix de l'enseigne rachetés par la SNI (filiale de la Caisse des Dépôts) pour devenir des structures d'hébergement et d'accueil, gérées par Adoma (ex-Sonacotra).

## « Mur de la honte »

C'est la première fois qu'une action aussi symbolique est entreprise par des riverains. Pour l'eurodéputée du Sud-Ouest, Marie-Pierre Vieu (PCF), « dans le contexte actuel d'instrumentalisation raciste et xénophobe de l'immigration », ce mur « nous renvoie aux pires heures de notre histoire ». « Ce mur est un mur de la honte de plus », a-t-elle dit dans un communiqué. Selon les organisateurs de l'action, quelques dizaines de riverains et commerçants ont

construit ce mur sur une parcelle située à l'entrée de l'ancien hôtel Formule 1 de Séméac (Hautes-Pyrénées), où habitent près de 5 000 habitants dans la banlieue de Tarbes. Le mur a été érigé sur un terrain appartenant à un particulier et situé devant l'accès à l'établissement. Selon les opposants au centre d'accueil pour migrants, l'hôtel, dont la direction n'était pas joignable, ne dispose pas de servitude de droit de passage sur cette parcelle, située dans un quartier pavillonnaire.

## « Aucune concertation »

Les opposants dénoncent également « l'opacité » du projet, monté « sans aucune concertation » avec la population locale, et « la précipitation », selon Laurent Teixeira. « Rien n'est prévu pour la vie au quotidien des migrants et des habitants de la commune et les structures municipales, comme les cantines et écoles, sont sous-dimensionnées », estime-t-il.

Selon la préfecture, l'hôtel a une capacité d'accueil de 85 personnes. Les migrants, essentiellement des familles, devaient arriver début août. Selon le député LREM de la 1<sup>re</sup> circonscription des Hautes-Pyrénées, Jean-Bernard Sempastous, qui s'est rendu sur place hier matin, sur 82 migrants attendus, il y a une quarantaine d'enfants.



Le mur mesure 2 mètres de haut et 18 mètres de long. PHOTO AFP